

«De fil en aiguille, je me suis mise à dessiner»

PORRENTRU Mariela de Santis présente ses œuvres jusqu'à la fin mars dans le cadre studieux de la bibliothèque municipale de Porrentruy. Les dessins et aquarelles de cette Bruntrutaine d'adoption, inspirés de la bande dessinée franco-belge comme des mangas, gardent avec leurs couleurs vives et leurs nombreuses décorations florales une saveur de sa patrie d'origine, le Mexique. Portrait de cette artiste ajoulote.

Chez Mariela de Santis, 47 ans, se mélangent une belle inspiration artistique, un talent certain pour les arts plastiques mais également une grande timidité. Après de nombreux atterrissements et hésitations, cette Mexicaine d'origine a franchi le cap et expose actuellement son travail à la bibliothèque municipale de Porrentruy. Une exposition d'une trentaine de tableaux empreints de son Mexique natal.

Une vocation précoce

Mariela de Santis se passionne pour le dessin et les arts très tôt: «Depuis toute petite, j'ai développé une grande sensibilité artistique. D'ailleurs, j'étais la seule de la famille à avoir ce goût», rit-elle. Étant la plus jeune des sept sœurs que compte sa famille, celle-ci n'a malheureusement pas les moyens d'entretenir réellement sa passion à travers des leçons particulières par exemple. «Ma mère m'achetait des crayons de couleurs et des cahiers et c'est à partir de là que j'ai commencé à m'exercer et à nourrir mon amour pour le dessin.»

Après l'école obligatoire, elle entre au lycée et découvre avec joie que des cours d'arts plastiques sont dispensés, qu'elle s'empresse d'intégrer: «C'est à ce moment-là que c'est devenu plus sérieux. On n'était plus dans le passe-temps.» Après le lycée, elle entre à l'École nationale des arts plastiques à Mexico, mais n'ira pas jusqu'au bout de son cursus: le destin se met en travers de son chemin en la personne de Marc. Ce jeune jurassien d'origine italienne est en voyage après avoir fini ses études. Le Mexique est censé être sa dernière étape avant son retour en Europe. «Il est entré dans un restaurant où je travaillais et il a commandé un

café... et pour finir, il est resté toute la journée», sourit-elle.

Coup de foudre et choc culturel

Marc ne voulait passer que quelques jours à Mexico, l'altitude lui donnant mal à la tête. Mais le jeune homme est finalement resté les trois semaines que devait durer son périple mexicain. Le coup de foudre est réciproque et Marc et Mariela partent vivre ensemble en Suisse. «Il a été malin, parce qu'avant de me montrer Porrentruy, il m'a amenée à Genève... que j'ai trouvée toute petite.»

Malgré le choc culturel entre l'ancienne capitale aztèque et la cité de Calvin, Mariela souhaite poursuivre ses études en arts. Malheureusement, les difficultés linguistiques et financières l'empêchent de passer les examens de l'École d'arts appliqués.

Bijoutière pour de grandes marques

Mariela de Santis poursuit un apprentissage de bijoutière dans un petit atelier genevois qui sous-traite pour de grandes marques. «J'ai fini par aimer ce métier car c'était très artistique.» Elle conçoit les bijoux, fabrique les prototypes en cire qui sont envoyés dans un autre atelier et participe également parfois au sertissage. «Le dernier travail que j'ai fait avant de partir de Genève, c'était une montre d'exposition de Patek Philippe pour la Foire de Bâle en 2008. J'en ai tiré une grande fierté.»

Son mari, mécanicien de précision, et elle décident de rejoindre Porrentruy la même année. «La raison est simple: nous voulions acheter une maison et c'était tout simplement impossible à Genève.» Au fil des ans, Mariela de Santis, aujourd'hui mère de deux enfants, continue d'exercer sa passion pour le dessin mais juste pour elle, sans aucune envie de

montrer son travail, et encore moins de l'exposer. «J'emmenais ma fille à l'école et comme je n'avais pas de moyens de locomotion, je me suis dit qu'il valait mieux que j'attende au café qu'elle finisse les cours plutôt que de rentrer à la maison. Et, de fil en aiguille, je suis venue avec mes crayons et je me suis mise à dessiner.»

Des couleurs vives et des fleurs

Un jour, on lui propose de se rendre à la bibliothèque pour exposer ses œuvres. Elle décline poliment, garde cependant cette idée en tête... et se jette à l'eau un peu plus tard. Lorsque Claude-Anne Choffat, une des responsables de la bibliothèque municipale de Porrentruy, déballe ses tableaux, celle-ci est enchantée: «Elle s'est exclamée: "Mais c'est très coloré", et elle a ajouté: "Les gens vont adorer"». Un peu rassurée, Mariela de Santis ne cache pas garder une certaine appréhension: «Je ne dors pas tranquille, j'ai vraiment peur que les visiteurs n'aient pas mes dessins!»

Dans un style manga et BD, les réalisations de Mariela n'ont pas de thème particulier, pas de fil rouge évident. Ce sont des instants de vie croqués ou imaginés alors qu'elle était sur une terrasse de café, atten-

Mariela de Santis expose actuellement à Porrentruy.



© BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE PORRENTRU

dant sa fille. Elle garde une inspiration de sa patrie d'origine, avec des couleurs très vives et des fleurs omniprésentes dans le style qu'on retrouve chez de nombreux peintres mexicains. Nous y sentons une joie de vivre, une chaleur omniprésente que nous retrouvons en discutant avec l'artiste, qui dégage également une grande humilité.

Jérémy Miseroz

Les 32 œuvres de Mariela de Santis sont à découvrir jusqu'au 29 mars à la bibliothèque municipale de Porrentruy. Entrée gratuite, les visiteurs ont la possibilité d'acquiescer les dessins exposés.